



Olivia Ruiz : “Je suis sensible à la douleur du déracinement.”

Description

Après avoir rencontré le succès en librairie grâce à sa plume de romancière, la plus espagnole des chanteuses hexagonales revient avec un nouvel album, *La Réplique*. Sur les rythmes de la cumbia ou du reggaeton, elle y convoque les espoirs du présent sans oublier l’héritage de ses ancêtres. L’exil : c’est ce qui lie toutes les chansons choisies par Olivia Ruiz pour Bastille Magazine.

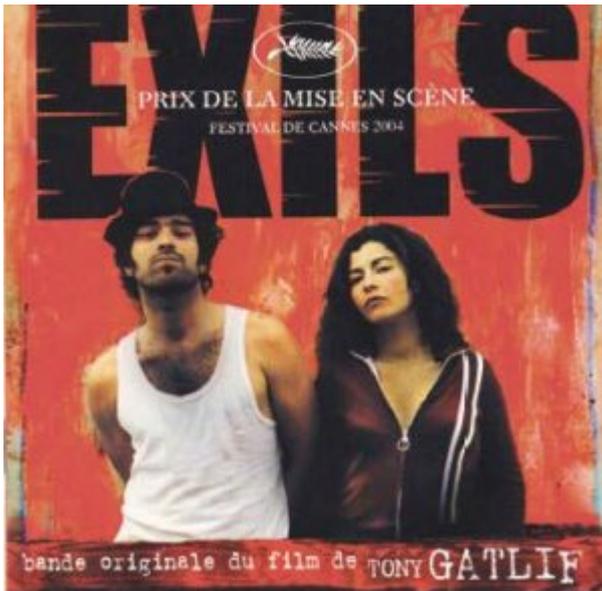
[Open in Spotify](#)



“Volver”

Estrella Morente

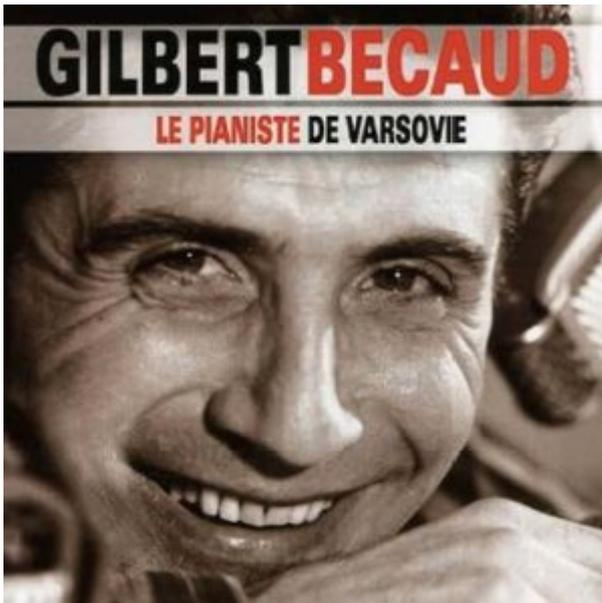
Mon grand-père fredonnait ce tango de Carlos Gardel. Bien plus tard, je tombe sous le charme de cette version flamenco dans Volver d'Almodovar. Elle évoque l'appel irrémédiable de la terre natale, les fantasmes et les peurs qui nourrissent le retour après une longue absence...



“La Molinera”

José Pérez Silva

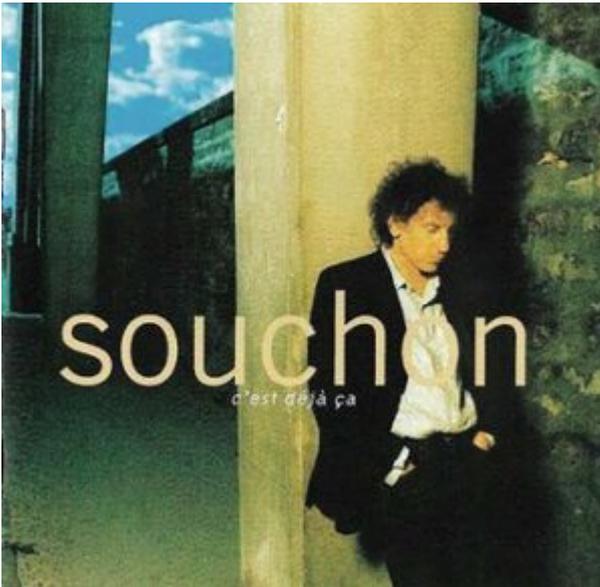
Je l'ai reprise avec mon père peu après l'avoir découverte. Les mots ont jailli comme si nos plumes les avaient fait naître. Les voix s'éraillent pour prouver la force de leur amour et claquent telles une prière tribale. C'est le manque viscéral de sa terre.



“Le Pianiste de Varsovie”

Gilbert Bécaud

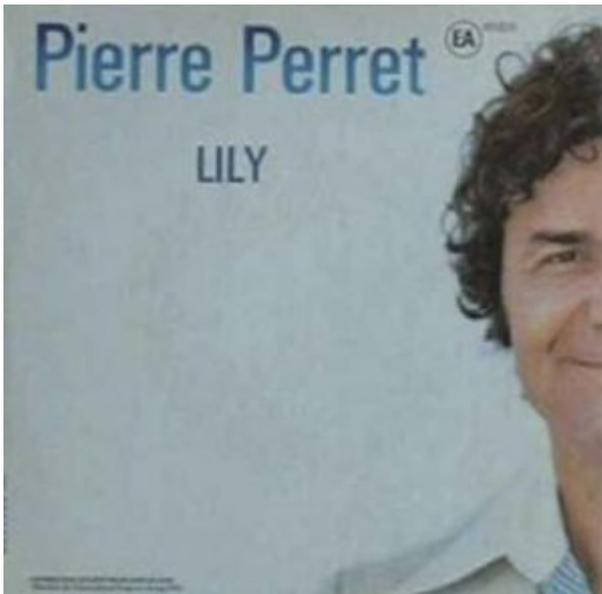
L'arrangement, la structure, la justesse des prises de son et l'interprétation en font un voyage immersif. Quelques notes de Chopin, on voit l'enfant et son professeur, puis on tremble en entendant les pas, annonceurs de la rafle.



“C’est déjà ça”

Alain Souchon

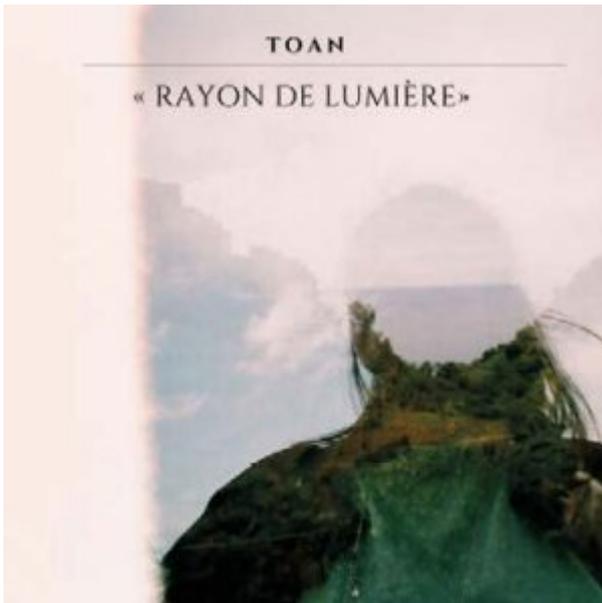
La douce nonchalance de Souchon, sa lucidité pleine de lumière, son regard bienveillant. Il se glisse là dans la peau d’un Soudanais réfugié en Europe. En mettant en scène l’indifférence, voire le racisme que celui-ci subira, Souchon fait une ode à la tolérance et l’ouverture.



“Lily”

Pierre Perret

Seul Pierre Perret pouvait raconter les premiers pas de Lily dans son nouveau monde avec tant de délicatesse, d’espoir, et de respect. On y entend les désillusions de celle qui avait quitté la Somalie pleine de rêves, et se retrouve face à une réalité violemment différente.



“Rayon de lumière”

Toan

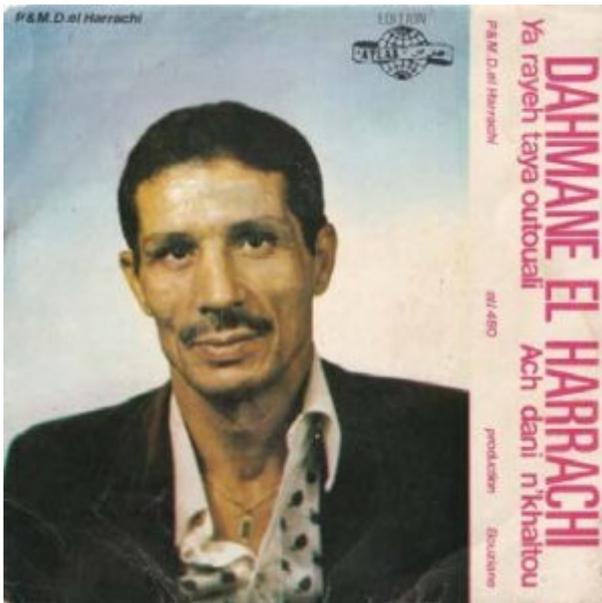
Ce rappeur et psychologue est mon frère. Il travaille auprès des mineurs migrants isolés. Ici, il dépeint l'exil à travers le parcours de la jeune Aminata. Le groove et l'urgence soutiennent un propos sans fard, et nous mènent dans les méandres de la dure reconstruction post-déracinement.



“Douce France”

Carte de Séjour

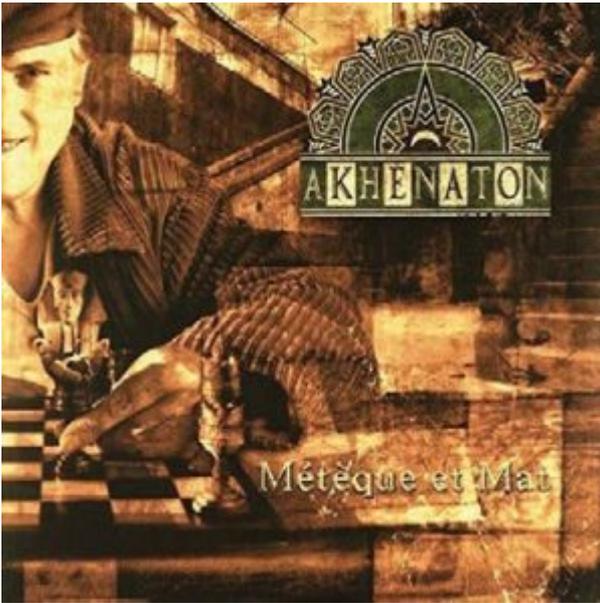
Un titre qui a déferlé sur les ondes quand j'étais même. Ce groupe de fils d'immigrés, revendiquant leur appartenance à la France autant que leurs origines, avait à sa tête Rachid Taha. Empruntant une partie des vers et de la mélodie de Trenet, le groupe déclare sa flamme à la France et à la beauté des cultures qui s'y embrassent.



“Ya Rayah”

Dahmane El Harrachi

J'aime les chants qui narrent la douleur du déracinement, la colère ou la peine de ceux qui ont dû partir, leurs souvenirs et leurs regrets... Ce sont les thèmes de cette chanson qui connut le succès deux fois à plus de vingt ans d'écart.



“Métèque et mat”

Akhenaton

Son premier album solo est une bombe aux faux airs de voyage vers ses origines. L'ado que je suis à l'époque se sent concernée... La chanson éponyme de l'album dépeint le multiculturalisme à sa juste mesure, comme le berceau d'êtres riches et courageux.



“Fu-Gee-La”

Fugees

Je gère l'autoradio de mon amoureux quand la voix de Lauryn Hill caresse mes oreilles pour la première fois. J'ai 17 ans. Son battement, sa chaleur, sa percussion et sa rondeur me semblent célestes. Les mots raisonnent, l'origine du nom du trio résonne: Refugees camp. Comme ces camps d'Espagnols des plages catalanes françaises.



La Réplique d'Olivia Ruiz, Glory Box-Wagram.

Categorie

1. Bastille Café

Tags

1. BM26
2. La Réplique
3. Musique
4. Olivia Ruiz
5. Playlist
6. Sophie Rosemont

date créée

février 2024

Auteur
gdelhortet